

[Text]

done in French it is not going to be translated or interpreted. In spite of all the efforts . . .

Mr. Watson: Where is the English translation for it?

The Chairman: We will see. In any case, I think we might as well use up the few more minutes while they are trying to cope with this problem.

Mr. Kilgour, Madam Beauchamp-Niquet, and Mr. Watson, one short question each please.

Mr. Kilgour: You have heard the IDRC; you know that the board, I think, is half non-Canadian, half Canadian. One of the things that personally troubles me, and you have already alluded to this, should we not be able to find 16 eminently qualified Canadians, such as yourself, to be directors of this institute without having to go outside of Canada? And I note that the four people you have suggested were all Canadians. As a Canadian I feel that we have sufficient experience, expertise and wisdom that we should be able to come up with 16 directors from within Canada. Where do you stand on that?

• 1620

Dr. Sigler: There is no problem, of course, finding the 16; I agree with you on that. It is simply the formula of where you want to go with this idea, in terms of the commitment of others who would come. I actually see Ottawa providing a kind of base here for a very important international centre for consultations. And the mere fact that you are also acknowledged that you are part of an international community on this question. I do not know what the numbers would be, but I think the principle probably is more important even than the principle that you put forward, which I fully share.

But I think there is something here that we have started, in terms of a movement, that I would like to see emulated by others as well, because it is in fact enriching that transnational network that is going to get us out of some of these problems of confrontation simply in interstate relations.

Mr. Kilgour: Thank you.

The Chairman: Madam Beauchamp-Niquet.

Mme Beauchamp-Niquet: Monsieur le président, c'était un recours au Règlement se rapportant à notre prochain témoin.

Le président: Merci bien. En quoi avait-il trait à notre témoin? Vouliez-vous savoir si M. LeBlanc accepterait de témoigner en anglais?

Mme Beauchamp-Niquet: Non, nous avons accepté que l'autre témoin s'exprime dans sa langue et je pense que l'on devrait également permettre à M. LeBlanc de s'exprimer dans la langue de son choix. C'était ma proposition, monsieur le président.

Le président: Je n'y vois aucun inconvénient. Très bien.

Monsieur Watson.

The Chairman: Okay. Mr. Watson.

[Translation]

de faire son exposé en anglais. S'il le fait en français, il ne sera pas interprété. En dépit de tous les efforts . . .

M. Watson: Où en est la traduction anglaise?

Le président: Nous allons voir. De toute façon, aussi bien profiter des quelques autres minutes nécessaires pour régler le problème pour poser des questions.

M. Kilgour, M^{me} Beauchamp-Niquet, puis M. Watson, vous avez chacun une brève question.

M. Kilgour: Vous connaissez le Centre de recherches pour le développement international, et vous savez que son conseil est constitué à 50 p. 100 de non-Canadiens. L'une des choses qui me préoccupent personnellement, et vous en avez déjà parlé, c'est ceci: et si nous ne pouvions pas trouver 16 Canadiens hautement qualifiés, comme vous, qui pourraient être nommés directeurs de l'institut, sans qu'on ne doive aller les chercher à l'extérieur du Canada? Je constate que les quatre candidats que vous avez proposés étaient tous des Canadiens. En tant que Canadien, je suis convaincu que nous avons suffisamment d'expérience, de compétence et de sagesse pour qu'il soit possible de trouver 16 directeurs au Canada. Qu'en pensez-vous?

M. Sigler: Je conviens qu'il ne serait pas difficile de trouver 16 candidats. Il s'agit plutôt de déterminer l'orientation qu'on veut prendre et de tenir compte du degré d'engagement d'autres directeurs qui viendraient d'ailleurs. J'envisage une situation où Ottawa deviendrait une sorte de base, un centre important de consultations internationales. Vous signaleriez ainsi qu'à ce sujet, vous partagez l'avis d'autres pays. Je ne sais pas combien il y en aurait, mais je crois que le principe est encore plus important que celui que vous avez énoncé et que j'appuie entièrement.

Nous avons, je crois, lancé un mouvement et je voudrais que d'autres pays suivent notre exemple. Nous enrichissons le réseau transnational qui nous donnerait le moyen de résoudre le problème de la confrontation entre les États.

M. Kilgour: Merci.

Le président: Madame Beauchamp-Niquet.

Mrs. Beauchamp-Niquet: I have a point of order, Mr. Chairman, concerning our next witness.

The Chairman: Thank you very much. How does it concern our witness? Did you want to know whether Mr. LeBlanc would agree to address the committee in English?

Mrs. Beauchamp-Niquet: We allowed the other witness to address the committee in his own language, and I think that we should also let Mr. LeBlanc address the committee in the language of his choice. That is what I propose, Mr. Chairman.

The Chairman: I do not see any problem with that. Fine.

Mr. Watson.

Le président: D'accord. Monsieur Watson.